



## Etudier en Basse-Normandie ?

### Sortants et entrants à l'heure de la poursuite d'études dans l'enseignement supérieur

**19%** des bacheliers bas-normands 2008 poursuivent leurs  
études hors région

**36%** des sortants s'inscrivent dans une filière  
technologique (IUT ou STS)

**72%** des entrants s'inscrivent dans le Calvados

**42%** des entrants s'orientent vers une filière  
technologique (IUT ou STS)

Pour des données complètes sur cette question : [www.orfs.net](http://www.orfs.net)

## Un taux de départ constant depuis 1999

Sont appelés ici les "sortants", les bacheliers 2008 ayant obtenu leur diplôme en Basse-Normandie qui poursuivent des études hors région. En 2008, le SUivi des Bacheliers bas-NORMands (SUBANOR) a pu en recenser 1 113, ce qui, rapporté à l'ensemble de la population bachelière bas-normande, permet de faire une estimation en effectif réel de 1 854 jeunes.

### 1. Les poursuites d'études hors Basse-Normandie par série de baccalauréat

Des origines sociales plutôt favorables et un parcours scolaire de qualité caractérisent les profils des sortants.

85,4% des bacheliers bas-normands s'engagent dans une formation post-baccalauréat, dont 6% en alternance. **19% des diplômés poursuivent leurs études hors région**, dont 9% dans le cadre de l'alternance. Les bacheliers généraux représentent près des deux tiers des départs, avec un poids plus important pour la série S.

Les bacheliers scientifiques sont plus souvent sujets au départ.

Quel que soit le département, Calvados, Manche ou Orne, les bacheliers Scientifiques constituent plus du tiers des sorties, viennent ensuite ceux de la série ES puis les Littéraires. Enfin, 20,3% des départs sont le fait des diplômés technologiques, qui, en proportion, s'inscrivent moins souvent en dehors de la région.

RECTORAT	Temps plein n = 5 090		Alternance n = 389		Poids de la série	Poids des sortants
	B-N	Hors B-N	B-N	Hors B-N		
ES*	835	181	19	3	18,9%	17,4%
L	539	155	10	3	12,9%	14,9%
S	1 310	38	19	5	31%	37,1%
STI	257	57	18	7	6,1%	6%
STG	605	83	61	5	13,9%	8,3%
STL	46	36	3	1	1,6%	3,5%
ST2S	175	23	13	2	4,3%	2,4%
Hôt.	28	-	1	1	0,5%	0,1%
PRO	314	57	165	53	10,8%	10,3%
TOTAL	4 109	981	309	80	100%	100%

DRAAF	
STAV	28 11
PRO	65 21
TOTAL	93 32

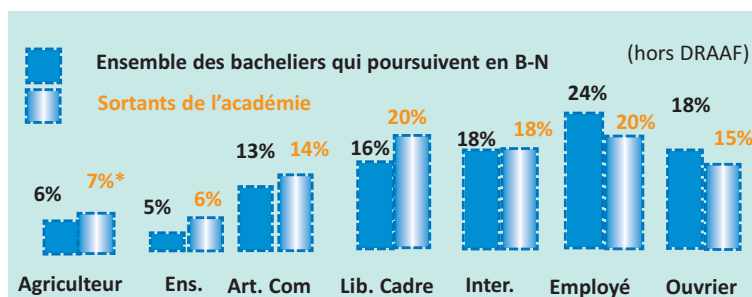
DRAAF	
STAV	26,8%
PRO	73,2%
TOTAL	100%

Source : Subanor 2008 (données à multiplier par 1,7 pour une estimation en effectif réel).

\* Lecture : parmi ceux qui poursuivent leurs études, 835 bacheliers ES le font à temps plein en Basse-Normandie et 181 hors région. 19 bacheliers ES poursuivent en alternance en Basse-Normandie et 3 hors région. Les bacheliers ES représentent 18,9% des bacheliers 2008 qui poursuivent leurs études et 17,4% de ceux qui poursuivent des études en dehors de la Basse-Normandie.

### 2. Origine sociale des sortants de l'académie (père)

Les caractéristiques sociales des sortants diffèrent légèrement de celles de l'ensemble des bacheliers. Alors que les catégories "ouvrier" et "employé" constituent 42% des pères des bacheliers bas-normands, ils ne représentent plus que 35% des partants. En revanche, les enfants de pères de professions "libérale, cadre" sont ici surreprésentés.



Source : Subanor 2008

\* Lecture : 7% de ceux qui poursuivent hors de Basse-Normandie sont fils ou fille d'agriculteur.

### 3. Mentions au baccalauréat et départs

Les sortants sont généralement de "bons élèves".

Les deux tiers des sortants n'ont jamais redoublé contre 6 sur 10 pour l'ensemble des bacheliers. De plus, les sortants comptent 54% de titulaires d'une mention, proportion supérieure à la moyenne académique (44%). Enfin, parmi ces derniers, 62% des bacheliers issus de la série Scientifique ont obtenu une mention. Comme dans la population initiale, les filles représentent 55% des sortants et les garçons 45%.

(hors DRAAF)	Calvados			Manche			Orne			Ensemble des sortants	Ensemble des poursuites en BN
	AB	B	TB	AB	B	TB	AB	B	TB		
AB	24%*	31%	31%	29%	30%						
B	19%	15%	13%	16%	11%						
TB	10%	10%	8%	9%	3%						
TOTAL	53%	57%	52%	54%	44%						

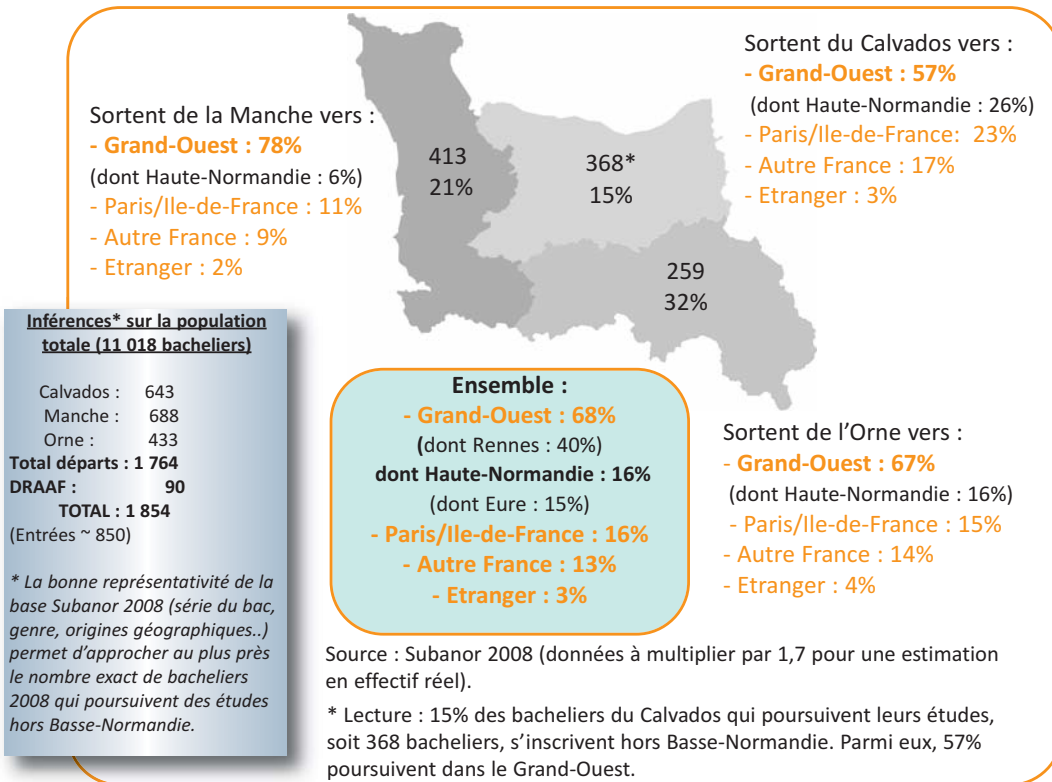
Source : Subanor 2008

\* Lecture : 24% des sortants, originaires du Calvados, ont une mention AB.

## Le Grand Ouest, une destination privilégiée.

Les bacheliers de l'Orne sont, en proportion, les plus nombreux à partir. Le Grand-Ouest quant à lui représente plus des deux tiers des destinations, avec une préférence pour les départements de l'Île-et-Vilaine, de la Seine Maritime et dans une moindre mesure de la Sarthe. La Haute-Normandie a profité d'une meilleure attractivité en 2008, attirant 16% des sortants ornais (contre 5% lors de l'enquête Subanor 2005). Les départs de la Manche se font principalement au profit du Grand-Ouest, et en particulier de la ville de Rennes : un peu plus de la moitié des orientations y est localisée. Les bacheliers du Calvados équitablement répartis sur le territoire lors de Subanor 2005 ont préféré les régions limitrophes en 2008 avec plus de la moitié des destinations dans le Grand-Ouest. Paris et l'Île-de-France demeurent pour eux des régions légèrement privilégiées.

## 4. Origine géographique des sorties



**Inférences\* sur la population totale (11 018 bacheliers)**

Calvados :	643
Manche :	688
Orne :	433
<b>Total départs :</b>	<b>1 764</b>
DRAAF :	90
<b>TOTAL :</b>	<b>1 854</b>
(Entrées ~ 850)	

\* La bonne représentativité de la base Subanor 2008 (série du bac, genre, origines géographiques..) permet d'approcher au plus près le nombre exact de bacheliers 2008 qui poursuivent des études hors Basse-Normandie.

## SITUATION DES SORTANTS BACHELIERS 2008

### Des élèves plutôt bons aux choix d'orientation construits

Les "sortants" en études à temps plein s'inscrivent le plus souvent dans une filière technologique (IUT et STS) ou dans une première année universitaire générale (respectivement 30% et 25%). Les poursuites d'études en classes préparatoires aux grandes écoles sont plus fréquentes hors région (19% des sortants poursuivent en CPGE contre 10% des bacheliers qui restent étudier en Basse-Normandie). En revanche, les entrées en Médecine/Pharmacie sont moins fréquentes hors région (1% contre 8% en Basse-Normandie).

Si les filières technologiques représentent plus du tiers des orientations choisies, il existe des disparités dans les choix d'orientation selon les départements.

Si les filières technologiques sont préférées dans tous les départements, seuls les sortants du Calvados connaissent des orientations importantes en CPGE. Dans le Calvados, les départs vers une première année de Licence sont relativement moins fréquents que pour les deux autres départements bas-normands et les CPGE sont l'orientation privilégiée après les filières technologiques. Les bacheliers de la Manche et de l'Orne quant à eux, privilégient les filières technologiques, suivies par l'orientation en L1.

A l'automne de l'année d'obtention du diplôme, plus de neuf bacheliers bas-normands sortants sur dix affirment être dans une des deux formations souhaitées en terminale, proportion supérieure à celle de l'ensemble des diplômés bas-normands (77%). 51% envisagent au moins 5 ans d'études post-baccalauréat, contre 39% pour l'ensemble des bacheliers. Enfin, 57,5% des sortants déclarent avoir un projet professionnel contre 54,5% pour l'ensemble des bacheliers.

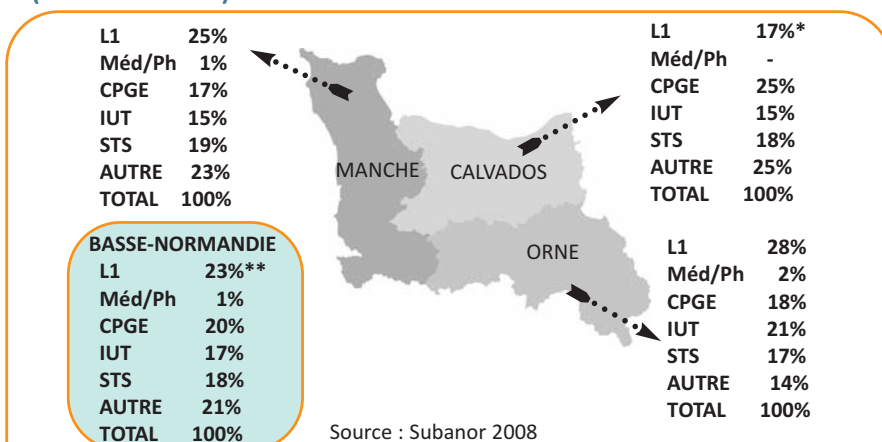
## 5. Sortants par série du baccalauréat et par type de poursuite (sauf alternance) (N = 981)

SERIE	L1	Méd/Ph	CPGE	IUT	STS	AUTRE	TOTAL
ES	38%*	-	11%	15%	13%	23%	100%
L	56%	-	7%	7%	7%	23%	100%
S	13%	3%	40%	18%	6%	20%	100%
STI	-	-	17%	21%	48%	14%	100%
STT	16%	-	1%	27%	39%	17%	100%
STL	-	-	4%	35%	55%	6%	100%
ST2S	4%	-	-	28%	24%	44%	100%
PRO	4%	-	-	2%	60%	34%	100%
POIDS	23%	1%	20%	17%	18%	21%	100%

Source : Subanor 2008

\* Lecture : parmi les bacheliers ES sortants, 38% s'inscrivent en L1 hors région.

## 6. Sortants par département et par type de poursuite d'études (sauf alternance)



\* Lecture : parmi les bacheliers du Calvados qui poursuivent en dehors de Basse-Normandie 17% s'inscrivent en L1.

\*\* Lecture : parmi les bacheliers qui poursuivent en dehors de Basse-Normandie 23% s'inscrivent en L1.

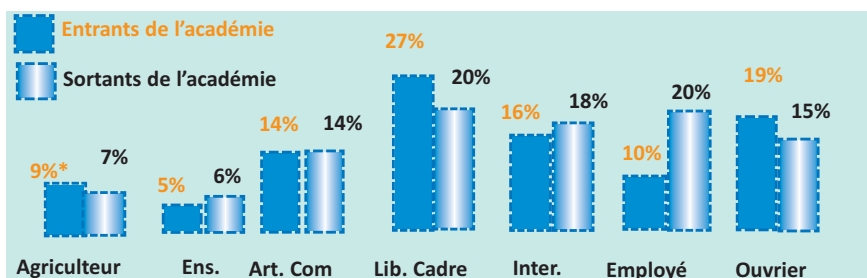
## Un solde migratoire toujours déficitaire

Sont appelés ici "entrants", les bacheliers 2008 ayant obtenu leur diplôme en dehors de la Basse-Normandie et qui poursuivent leurs études au sein d'un établissement du supérieur dans la région. L'enquête a permis d'en contacter 534 (561 avec les bacheliers agricoles) sur un total estimé aux alentours de 900. Aucune base exhaustive sur cette population n'étant disponible, l'estimation est obtenue par le nombre des primo-entrants à l'Université de Caen Basse-Normandie (base de données exhaustive), auquel est ajouté le nombre d'étudiants déclaré par les autres établissements du supérieur bas-normands (certains établissements n'ayant pas répondu).

### Une origine sociologique des entrants proche de celle des sortants.

Les caractéristiques sociologiques des entrants présentent peu de singularités par rapport aux sortants. Seule la catégorie "employé" est très nettement sous-représentée chez les entrants, qui appartiennent plus souvent à celle des "profession libérale, cadre". Dans l'ensemble, la comparaison garçon/fille met en relief une migration plus ou moins forte en fonction de l'appartenance sociale. Les filles de parents "ouvrier" et les garçons de parents "profession libérale, cadre" viennent plus souvent en Basse-Normandie pour y poursuivre leurs études.

### 7. Origine sociale des entrants de l'académie (père)



Source : Subanor 2008

\* Lecture : 9% des diplômés hors région qui poursuivent leurs études en Basse-Normandie sont fils ou fille d'agriculteur.

### 8. Origine sociale par genre des entrants

	G (%)	F (%)
Agri.	11%*	8%
Ens.	6%	4%
Art.	12%	15%
Prof.lib.	33%	23%
Prof. inter.	19%	14%
Employé	6%	13%
Ouvrier	13%	23%
TOTAL	100%	100%

Source : Subanor 2008

\* Lecture : 11% des garçons entrant dans l'académie sont fils d'agriculteurs.

### La majorité des entrants sont des bacheliers généraux et, sur l'ensemble, plus du tiers est titulaire du baccalauréat S.

L'analyse des migrations inter-régionales met en évidence un large déficit pour la Basse-Normandie. Le nombre d'entrées, évalué aux alentours de 900 nouveaux diplômés ne compense pas les sorties, s'élevant à plus du double des premières. Il sort plus de bacheliers généraux qu'il n'en rentre, phénomène essentiellement dû aux bacheliers scientifiques. Les bacheliers technologiques quant à eux connaissent un déficit migratoire moins prononcé.

Globalement, 51% des entrants ont obtenu une mention et un diplômé sur trois déclare avoir redoublé au moins une fois durant le parcours scolaire antérieur.

### 9. Les entrants par série (534 dont 56% de filles)

Série	Entrants dans l'académie	Poids des entrants (%)	Rappel: poids des sortants (%)
ES	150*	18,4%	17,4%
L	47	9%	14,9%
S	186	35%	37%
STI	32	6%	6%
STT	37	7%	8,3%
STL	11	2%	3,5%
ST2S	17	3%	2,4%
PRO	39	7%	10,5%
Autre	15	3%	-
TOTAL	534	100%	100%

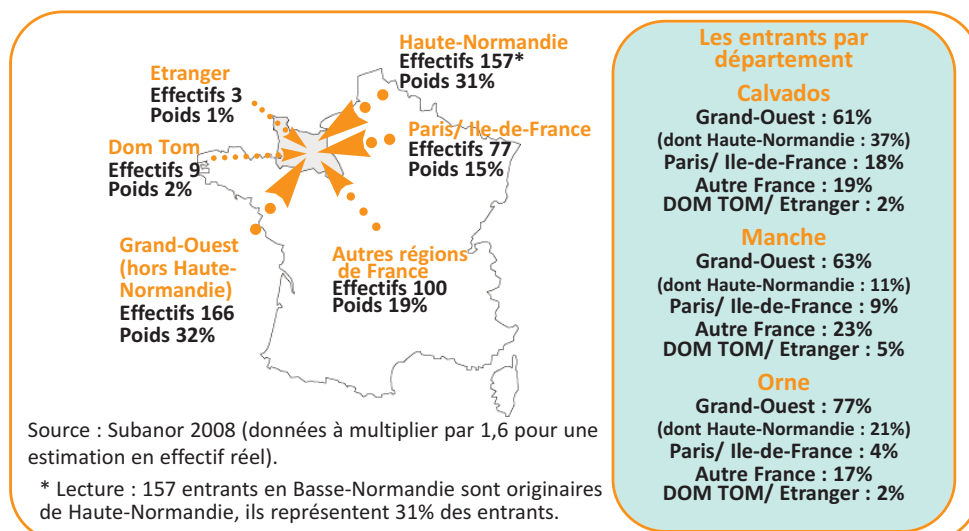
Source : Subanor 2008 (données à multiplier par 1,6 pour une estimation en effectif réel).

\* Lecture : 150 bacheliers ES entrent dans l'académie. (Au total 534 étudiants ont pu être identifiés).

### Une répartition des entrées largement en faveur du Calvados.

Globalement, 72% des entrants s'inscrivent dans le Calvados, 16% dans la Manche et 12% dans l'Orne. L'offre de formation combinée aux facilités de transport, expliquent le nombre plus important de bacheliers de Haute-Normandie venant étudier dans le Calvados. Le constat est identique pour les régions de la Bretagne et des Pays de la Loire vis-à-vis respectivement de la Manche et de l'Orne.

### 10. Origine géographique des entrants (sauf alternance)



## Des orientations d'abord vers les filières technologiques

Aucune base exhaustive sur la population des "entrants" n'est disponible. Seul le nombre des primo-entrants à l'Université de Caen Basse-Normandie est connu de façon exhaustive. Pour cette population le taux de retour de l'enquête est de 46%. Pour les entrants des autres établissements du supérieur, les établissements contactés n'ayant pas tous répondu, il n'est pas possible de connaître les taux de retour en fonction des filières suivies. Les résultats présentés sont donc à prendre avec précaution car ils ne sont le reflet que des orientations suivies par les 534 répondants à l'enquête.

### Les IUT et STS attirent un peu plus de deux entrants sur cinq.

Les filières technologiques (IUT et STS) représentent 42% des orientations choisies par les bacheliers hors académie. Plus d'un cinquième intègre un IUT (contre 27,5% lors de l'enquête Subanor 2005), tandis que le poids des STS reste plus stable avec 21% des inscriptions en Basse-Normandie (24,5% en 2005). Les entrées en L1 et en CPGE diminuent, au profit, en partie des filières technologiques mais surtout des autres formations. Près d'un tiers des entrants s'orientent vers ces autres formations proposées entre autres par l'Ecole de Management de Normandie, les Instituts de Formation en Soins Infirmiers (IFSI), INTECHMER (Institut National des TECHniques de la MER) et les Beaux-Arts.

### Près des trois quarts des entrants se dirigent vers le Calvados.

D'importantes évolutions dans les choix de filières par série du baccalauréat. Si la grande majorité des bacheliers L optent pour une L1 relevant des Sciences Humaines ou des Lettres/Langues, depuis 2005 les inscriptions en filières technologiques ont doublé. Les bacheliers ES sont moins d'un quart à s'orienter en IUT et STS, tandis que 45% s'inscrivent à l'Ecole de Management de Normandie.

Enfin, les bacheliers S sont principalement répartis entre les IUT et l'Ecole de Management de Normandie (19%). Une grande majorité des bacheliers technologiques s'inscrit dans des filières courtes (STS et IUT). Les bacheliers professionnels sont plus souvent en STS. Logiquement, le Calvados accueille le plus souvent les entrants en L1, CPGE, alors que la Manche et l'Orne sont plus souvent choisis respectivement pour les STS et les IUT.

### Des étudiants plutôt satisfaits de leur situation.

La filière intégrée est un véritable choix, celle-ci correspondant pour 85% des entrants à leur premier vœu exprimé en terminale. En outre, plus d'un entrant sur deux se déclare porteur d'un projet professionnel. Sur le plan personnel et professionnel, près de neuf entrants sur dix se disent plutôt optimistes vis-à-vis de leur avenir. Lorsqu'ils évoquent leur futur métier, celui-ci doit leur permettre de "travailler dans un domaine qui vous passionne", sans pour autant négliger l'aspect financier ainsi que le cadre de vie.

## 11. Entrants par série du baccalauréat et par type de poursuite (N = 534)

SERIE	L1	Méd/Ph	CPGE	IUT	STS	AUTRE	TOTAL
ES	16%*	-	10%	17%	5%	52%	100%
L	62%	-	-	19%	8,5%	10,5%	100%
S	13%	9%	10%	27%	10%	31%	100%
STI	-	-	-	24%	72,5%	3,5%	100%
STT	16%	-	3%	38%	27%	16%	100%
STL	-	10%	-	50%	10%	30%	100%
ST2S	6%	-	-	6%	17,5%	70,5%	100%
Hôt.	-	-	-	-	-	-	-
PRO	4%	-	-	7%	86%	3%	100%
Etranger	-	-	67%	33%	-	-	100%
TOTAL	16%	4%	7%	21%	21%	31%	100%

\* Lecture : 16% des étudiants titulaires d'un baccalauréat ES obtenu dans une autre académie s'inscrivent en L1 en Basse-Normandie.

## 12. Filières suivies par les entrants selon les départements (tous baccalauréats)

	L1	Méd/ph	CPGE	IUT	STS	Autre	Total
Calvados	22%*	5%	8%	20%	12%	33%	100%
Manche	1%	-	3%	13%	54%	29%	100%
Orne	2%	-	-	45%	30%	23%	100%
Total	16%	4%	7%	21%	21%	31%	100%

\* Lecture : parmi les entrants dans le Calvados, 22% s'inscrivent en L1.

## 13. Projet professionnel et situation actuelle

Projet professionnel	Situation actuelle
Actuellement (octobre 2008), avez-vous un projet professionnel ?	Etes-vous dans une filière correspondant à votre premier souhait de terminale ?
Entrants en Basse-Normandie Oui : 58%	Entrants en Basse-Normandie Oui : 85%
Ensemble des bacheliers bas-normands Oui : 61%	Ensemble des bacheliers bas-normands Oui : 84,5%

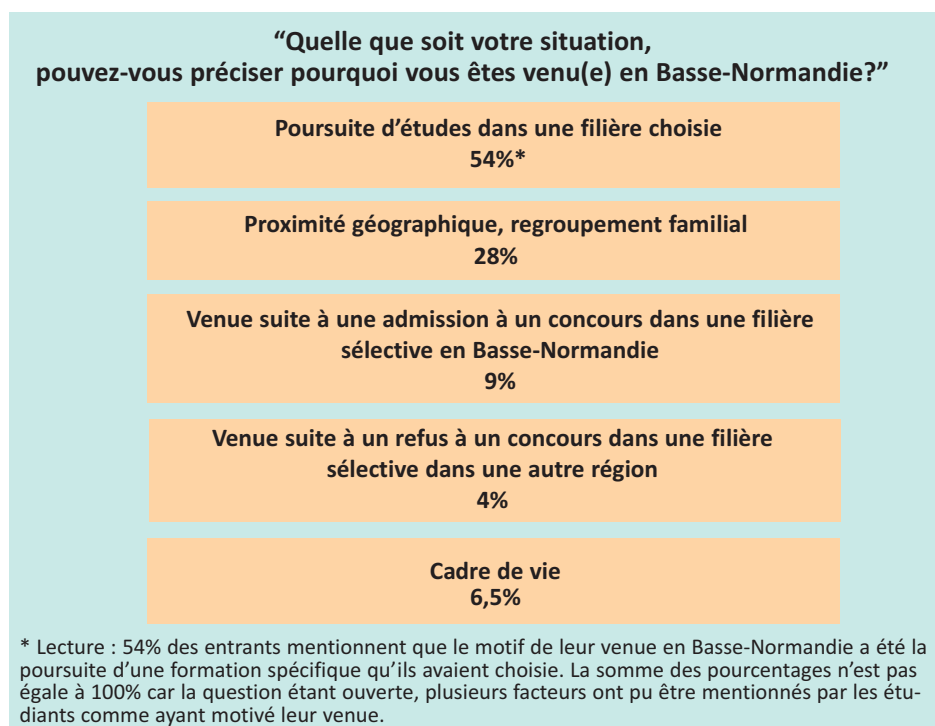
## Des entrants qui viennent en Basse-Normandie majoritairement afin de pouvoir étudier dans la filière de leur choix

Plus de la moitié des entrants viennent étudier en Basse-Normandie pour suivre une formation bien spécifique. Il peut s'agir d'une formation qui n'existe pas dans leur région d'origine ou encore d'une option rare. Certains entrants viennent aussi en raison de la présence de formation possible en alternance qui n'existent que dans le cadre de la formation continue dans leur région d'origine ou encore parce que certaines formations sont disponibles dans le public alors qu'elles n'existent que dans le privé chez eux. Enfin, certains entrants viennent s'inscrire en Basse-Normandie en raison de la bonne réputation de certaines formations.

Plus du quart des entrants mettent en avant la proximité géographique de la Basse-Normandie par rapport à leur résidence d'origine ou encore un regroupement familial comme facteur déterminant de leur venue. Ces regroupements familiaux ont parfois pour origine des raisons financières.

Les autres raisons avancées par les entrants concernant leur venue en région sont l'admission dans une filière sélective (IUT, STS ou concours d'entrée en école d'infirmière) à défaut d'être accepté dans ces mêmes filières dans leur région d'origine. Enfin, un petit nombre d'entrants mentionne la qualité du cadre de vie proposé par la région Basse-Normandie comme ayant motivé leur venue.

### 14. Motifs évoqués par les entrants concernant leur venue en Basse-Normandie



## Méthodologie

### L'enquête Subanor

**Une étude triennale.** Initié en 1994, et reconduit tous les trois ans (1996, 1999, 2002, 2005, 2008), le projet Subanor permet la mise en perspective des évolutions observables, quand elles existent, des parcours des jeunes bacheliers, de leurs souhaits d'orientation, de leurs projets professionnels ainsi que de leurs situations quelques mois après l'obtention du baccalauréat.

**Un traitement quantitatif et qualitatif des données.** Les outils statistiques habituellement utilisés pour l'analyse quantitative sont enrichis par un traitement d'analyse du discours sur des questions "ouvertes" (Que pensez-vous de?...), en particulier celles, nombreuses, qui évoquent la question des projets de formations et des représentations professionnelles.

**A l'automne 2008, 11 679 bacheliers bas-normands ont été invités, dans leur établissement scolaire de terminale, à remplir un questionnaire. Parmi eux, 6 943 (59%) ont répondu à l'enquête.**

En 2005 et 2008 l'étude a été réalisée conjointement avec la Haute-Normandie (Rectorats, Conseils Régionaux et Universités).

Les publications disponibles pour la Basse-Normandie sont consultable sur le site de l'ORFS :

[www.orfs.net](http://www.orfs.net)